TAPISSERIE et PEINTURE

Assortiment complet de Tapisrie commune et dorée. Peintures de toutes espèces.

J. B. DUFORD
108 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 339

OTTAWA, SAMEDI 19 MAI 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 19 Mai, 1888.

ACTUALITÉS.

La Commission du Travail doit publier son rapport sous peu.

M. Edwards député de Russell a été gazetté aujourd'hui.

A Shefford, hier, le Dr de Grosbois a été élu par au delà de 100 votes de majorité.

On dit que la chambre sera prorogée mardi prochain.

L'adresse que le Sénat et la Chambre des Communes doivent présenter au Gouverneur Général a été adoptée, hier, au Sénat.

Le Lieut-Gouverneur Aikins, du Manitoba, a refusé de se porter candidat dans Winnipeg pour la législature locale.

La chambre locale du Manitoba a été prorogée hier. Les élections générales auront lieu sous peu.

L'hon. M. Pope était assez bien hier pour prendre son siége en chambre pour quelques instants. Il a été reçu très chaleureusement par la députation.

La fabrique de conserves de Armour à Chicago, a tué, l'an dernier, 2,500,000 moutons, 500,000 bêtes à cornes et 108,000 cochons.

Il y a eu aux Etats-Unis et en Canada en 1887, 185 explosions de chaudières à vapeur, tuant 254 personnes et en blessant 314. La plus grande partie des explosions a eu lieu dans les chaudières des moulins à scie.

La manufacture de sucre de Berthier doit faire cette année des opérations sur une grande échelle, si l'on en juge par les préparatifs qui se font ce printemps.

Environ 900 arpents de terre sont livrés à la culture de la bette ave par des contrats signés avec M. W. Skaife, le gérant de l'établissement à Ber hier.

On peut se faire une idée de l'exportation des cotons des Etats-Unis par le tableau suivants qui comprend la période de 4 mois du premier janvier au 1er mai depuis six ans.

Janvier à Mai	Paquets	Valeur
1888	72,438	$4,063,688
1887	78,874	4,376,863
1886	73 050	4,079,296
1885	64 058	3,774,748
1884	58,000	3,809,283
1883	51,604	3,257,464
1882	51,146	3,074,152
188'	51,309	3,512,267
1880	37,315	2 614 949
1879	26,160	3,395,802
1878	32,330	1,996,524
1877	32,510	2,714,730

CAUSERIE.

La semaine a été bonne ; deux des causes dont le *Canada* s'est fait le défenseur ont marché.

Les commis-marchands, d'abord, sont en voie de conquérir à leurs vues l'élément le plus important, celui des patrons. Ce ne serait pas seulement dans une ou deux branches de commerce que ceux ci approuvaient leurs démarches, mais, dans cinq ou six. Le plus grand obstacle que les marchands intelligents ont à renverser, ce sont les marchands inintelligents. Un grand nombre des premiers voudraient fermer les magasins à bonne heure afin de pouvoir jouir, eux et leurs commis, d'un repos bien mérité, d'un repos dont ils ont tous besoin pour jouir de la vie dans le meilleur sens du mot ; mais il leur faut compter avec un certain nombre d'écumeurs de clientèle qui, pour gagner cinq sous, fermeraient à onze heures. C'est la concurrence de la minorité, sans raison qui force la majorité raisonnable à perpétuer l'ancien ordre de choses. Heureusement que la loi va leur inculquer du bon sens malgré eux. C'est la majorité qui va imposer sa manière de voir, et nous savons tous que cette manière de voir est la seule conforme aux intérêts bien entendus du marchand comme de son employé.

Il n'y a personne qui soutiendrait que les banques gagneraient à fermer leurs portes à six heures. Elles mettent le client à la porte à trois heures de l'après midi, mais comme elles agissent toutes de la même manière nulle n'en souffre, et elles encaissent le lendemain matin les dépôts qu'elles ont refusés la veille. Quand les marchands en feront autant, aucun d'eux ne vendant après les autres, il y aura égalité dans le commerce et dans le profit ; il n'y aura ni plus ni moins de banqueroutes qu'auparavant. Toute la différence sera que le public achètera le jour au lieu du soir,—et qu'en conséquence la classe des patrons et la classe des employés auront un peu de bon temps.

Je disais donc que la cause des commis gagne du terrain. Mais j'ajouterai que la classe des employés a remporté une victoire.

Vous n'ignorez pas, lecteurs qui pensez avec moi que l'employé n'a pas besoin de subir d'examen sur autre chose que les devoirs de sa charge, vous n'ignorez pas que le parlement vient de lui donner raison. Abolir les examens sur les matières inutiles ! Supprimées, les réponses laborieuses aux questions captieuses des examinateurs ! Elles ne reviendront plus les séances mémorables où l'on posera aux candidats des problèmes aussi compréhensibles, aussi solubles que le suivant : "Etant donné un navire de 2484 tonneaux, naviguant vent arrière, le 13 juillet 1887, sur la mer du Nord, avec une vitesse de quatorze nœuds, quel est l'âge du capitaine et la couleur de ses yeux ?"

Oui, le bon sens public a gagné cette victoire.

Il faut dire qu'il y a été considérablement aidé par le bon vouloir de quelqu'un faisant partie du bureau des examinateurs et qui se sera dit que le meilleur moyen de tuer les examens inutiles était de les rendre ridicules. En effet, est-il possible de déprécier d'avantage la nécessité d'une épreuve qu'en la mettant à la portée de tout le monde, en faisant que tous puissent la subir ? S'il avait plu aux examinateurs d'avoir un concours d'épellation obligatoire pour les employés qui aspirent à devenir commis en chef ou secrétaires de départements, la Chambre aurait aboli l'examen l'année suivante. Il n'y a pas eu d'épellation au programme, mais il y a eu quelque chose d'aussi puéril: l'orthographe. Non pas qu'il ne faille pas d'orthographe, loin de là ; mais je dis, que celui qui a subi un examen là-dessus avant d'entrer dans le service civil n'a pas besoin d'en subir un autre s'il veut une promotion.

Cette année, aux examens de promotion, on a donné l'exercice suivant à corriger :

"Losque, par suite d'un surcroi temporère d'ouvrage out pours toutte otre cose, il deviendera nessessàirede ce procurrer l'aide d'employées tamporères dents quelsques brenches de la premiaire ou de la secconde divission, le chef du deppartement poura, s'ils ès convincu que cet nessessité existe a la demende du sou chhef du deppartemant, choisir sur la list des aspirents qui oront justifiai de leur cappacités, et pours lesquel il ne se serra pas ancore présenté de vaccance, le nombre d'amployées tamporères dont yl aura bezoin, ou ils poura amploier toutte otre persone cappable de fère l'ouvrage an question s'il ne s'an trouves pas sur la list ; mès cet otre persone ne continura pas d'aitre insi amployés temporèrement aprais l'eppoque a laquel oront lieu les examins preliminères ou d'appet.tude, a moins qu'el ne se prezente a l'examin et obtienne un sertificat quel l'a subbi avecque succais."

"Les comis tamporères et surnummerères insi amployées ne serons payais que sur les fons vottez par le parlement pours le payement des deppenses cazuels du deppartemant de la division du servisse ou du buro ou ses comis serons amployez, ou sur les fons vottez par le parlemant pours l'execussion des travos surs lesquelles il serons amployez."

C'est d'un ridicule achevé, à moins, comme je le pense, qu'on ne l'ait fait à dessein pour achever plus vite le système des examens de promotion qui en était au rôle avancé. Nos pauvres servantes, nos pauvres hommes de chantier, tous ceux qui tiennent à piene une plume, écrivent moins mal que cela. Les fautes que l'on donne à corriger sont invraisemblables. On le voudrait qu'on ne pourrait les faire. Et dire que des hommes instruits, des employés ne quinze ans de service on dû subir cette humiliation que j'aurais scrupule d'imposer à un enfant de douze ans.

Tout est bien qui finit bien.

Commis des marchands et commis du gouverment voient leur position s'améliorer, ce dont je me réjouis et "m'esbaudis hauetement" avec mes camarades.

A. LUSIGNAN.

C. A. R.

La compagnie du chemin de fer Canada Atlantic a décidé de continuer sa ligne jusqu'aux Chaudières l'été prochain. Les travaux seront commencés immédiatement.

Cette extension de la ligne est faite dans le but de faciliter l'expédition du bois des moulins.

Echos et Nouvelles.

Concert O'Reilly-DeSève.

Nous avions différé notre rapport du concert O'Reilly-DeSève, sur la foi d'un nos amis, fort connaisseur en musique, qui, sortait enthousiasmé de la soirée, nous avait dit : Quel charmant concert ! Quelle science de chant ! Quel maîtrise de l'archet ! Si vous le permettez, je vais vous écrire un compte rendu.

Va sans dire que nous avions accepté avec reconnaissance, mais, soit qu'un musicien se laisse lui aussi aller à la paresse, soit que notre ami nous ait oublié, toujours est-il que l'article ne nous est pas parvenu. Nous ne pouvons pourtant pas laisser passer inaperçu un évènement de cette importance.

Disons d'abord que l'audience était fort nombreux. Il avait été attiré par la réputation si enviable des grands artistes que nous avons applaudis. Il y avait de quoi aussi, comme l'ont prouvé les rappels, les bravos, le plaisir qui se manifestait sur toutes les figures. Nous ne saurions trop vanter le timbre de mademoiselle O'Reilly, la pureté de sa voix vibrante, la hardiesse de ses vocalises et leur justesse, pardessus tout ce charme souverain qui se dégage de sa méthode autant que de sa personne. On voit qu'elle a consciencieusement étudié et pratiqué le chant avec la volonté ferme de tirer tout le profit possible de son superbe organe. Qui l'a entendu voudrait l'entendre encore. Nous espérons que ce plaisir nous est réservé.

De M. DeSève nous ne pouvons parler avec trop d'admiration et nous ne pouvons détailler les mérites de son exécution ; nous le jugeons plutôt par l'effet qu'il produit, chez nous cet effet a été subjuguant. De la première note à la dernière, chacun, l'oreille tendue, craignait de perdre un son. Quelle touche ! Quelle sûreté de jeu ! Quel génie des nuances ! Quelle science ! Ses morceaux étaient fort bien choisis pour faire ressortir son talent.

Madame DeSève l'accompagnait parfaitement au piano.

Le Canada est fier à bon droit de ses enfants. Nous les félicitons de tout cœur et souhaitons de les revoir.

Notes civiques.

Le comité des biens fonds s'assemble aujourd'hui à 4 hrs.

Jusqu'à hier soir le clerc de la cour de police a vendu 286 médailles pour les chiens.

Notes Religieuse.

Demain, à la Basilique, à la messe de 10 heures, Mgr. Grandin évêque de Prince Albert fera le sermon. Son sujet sera. "Les missions du Nord-Ouest."

Mgr. Moreau, son secrétaire le Rvd. M. Descelles et le M Grand Vicaire Routhier, étaient aujourd'hui les hotes des Rvds. Pères Dominicains de la paroisse St. Jean Baptiste.

Plaintes.

Les résidants de la rue Besserer voient d'un mauvais œil une maison dans leur localité, dont les occupants ont une réputation douteuse. Cette maison est habitée par deux femmes qui reçoivent les visiteurs à toutes heures du jour et de la nuit.

Le Précieux Sang.

L'ouverture du noviciat du couvent des sœurs du Précieux Sang aura lieu demain après-midi, à 4 heures, au couvent de la rue St Patrice. La maison principale de cette communauté religieuse est à Saint Hyacinthe, et pour cette circonstance, Sa Grandeur Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe, présidera à la cérémonie. Mlle Kehoe, fille de M. W. Kehoe de cette ville, et Mlle Labrosse, fille de M. Labrosse député de Prescott, seront demain, admises au noviciat.

Un fameux mal pris.

Ce matin un homme de Hull "un revendeur bien connu" essaya de jouer un tour sur le marché, mais se fit prendre dans ses propres filets.

Il acheta d'Asselin, un revendeur connu, une quantité de sucre d'érable, lui paya $2.45 et partit avec son sucre, peu après l'acheteur revint et remit à Asselin son sucre prétextant que le prix en était trop élevé. Le sucre fut repris et l'argent remis. Aussitôt le filou se mit à tempêter et prétendit que Asselin refusait de lui remettre son argent. Le marché était à ce moment là encombré d'acheteurs, cette scène naturellement attira une foule immense. Asselin en appela à la police et demanda qu'on chercha dans les poches de celui qui l'accusait de vol. La police se mit à l'œuvre et trouva l'argent qui avait été remis.

Il faut dire que le fin filou faisait petite mine en voyant ses projets ainsi dévoilés, à la foule qui le siffiait. Il aurait pu être flanqué immédiatement en prison, mais Asselin refusa de le faire arrêter, ce qu'il aurait bien mérité.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G.
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY

Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes

FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Chaussures
CHAUSSURES
—POUR—
PREMIERE COMMUNION.

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4-m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.

Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement, ils seront serviss avec la plus grande politesse et satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19m-1m CHAS. DESJARDINS, Prop.

SEULEMENT QU'UN MOT !

Voici l'époque de l'année où jeunes et vieux doivent se mettre en garde contre toutes sortes de maladies. Vous n'êtes pas sûr si votre maison n'est pas infectée par des gaz délétères ou par d'autres poisons mortels, vous devez donc, en conséquence, est c'est votre premier devoir, constater que votre personne et que toute votre famille jouissent d'une santé favorable et rien ne peut mieux favoriser votre santé et la mettre dans une bonne condition que

L'Eau Minerale de Saint Leon

En gros et en détail au

No 534½ RUE SUSSEX.

Toute commande sera promptement et fidélement exécutée.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :

5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, giiets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au

Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks

On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Commnnication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

MM. Napoléon Rélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du

SUPERBE ATELIER
DE
PHOTOGRAPHE
DE
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.
L'ENDROIT
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX: $1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
J. H. SPENCER.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAH - - - Proprétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
—A—
Grand Choix et Bas Prix

Nous avons un assortiment complet de
Chapeaux pour Premiere Communion.

Chemises Blanches et Couleurs a
50 ET 75cts.
VALEUR EXTRA $1

N. FAULKNER & FILS,
111 RUE RIDEAU

!-! GRANDE CELEBRATION !-!
—DE—
L'Union St Joseph d'Ottawa
—AU—
PARC LANSDOWNE
LE 23 ET 24 MAI, 1888.

Venez acheter vos Vins, Liqueurs et Cigares chez
JOHN CASEY.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

Le département des vins et liqueurs est sous le contrôle de M. L. A. Dorion, membre de l'Union St Joseph et St Thomas.

JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE.
117, 118, RUE CLARENCE.

FAITS DIVERS

Un drame au Mississipi.

Un drame sanglant s'est déroulé à deux heures de l'après midi dans une des rues les plus fréquentées de la ville de Jackson (Mississipi.)

Le général Wirt Adams, directeur de la poste de Jackson, et M. John Martin, propriétaire éditeur du "New-Mississippian", s'étant rencontrés par hasard dans la rue, ont tiré aussitôt leurs revolvers de leurs poches et ont fait feu l'un sur l'autre, à très petite distance. Finalement, les deux combattants sont tombés mort. Le général Adams avait reçu quatre balles dans la tête et M. Martin deux dans le corps.

Ce drame est le résultat d'une haine violente qui s'était élevée depuis quelque temps entre le directeur de la poste et le journaliste. M. Martin, à divers reprises, avait attaqué dans son journal le général Adams et mardi matin même, il avait publié un avis dans laquel il accusait le directeur de la poste de garder a dessin le "New-Mississippian" au bureau et de ne le faire distribuer qu'après tous les journaux de la ville.

Un crime monstrueux.

Un crime vraiment monstrueux a été commis à Chicago pendant la nuit de dimanche à lundi par un ivrogne d'origine allemande nommé Muehlberg.

Muehlberg demeurait dans Law avenue avec sa femme Netta et trois enfants qu'il avait eus d'un premier mariage. Après avoir passé la journée du dimanche à courir les cabarets Muehlberg est entre ivre chez lui à une heure très avancée de la nuit. Se rendant directement dans la chambre où étaient couchés ses trois enfants, l'ivrogne a essayé d'outrager sa fille ainée, Eléanor, âgée de treize ans. Mme Muehlberg, réveillée par les cris des enfants, s'est précipitée dans leur chambre et a voulu empêcher son mari de mettre son infâme projet à exécution. Muehlberg s'efforçait justement d'étourdir sa fille, en lui assénant de terribles coups de poing sur la tête, pour la mettre dans l'impossibilité de crier et de résister.

A la vue de sa femme Muehlberg est devenu plus furieux encore, et lui a mis la figure tout en sang de deux formidables coups de poing. La pauvre femme est tombée contre la porte en poussant un cri et en appelant au secours. "Ah ! vous voulez appeler la police !" s'est écrié Muehlberg, en s'adressant à sa femme et en se précipitant dans une pièce voisine. Les enfants étaient terrifiés. Mais bientôt après, voyant leur père revenir, avec une grosse barre de fer à la main, tous les trois se sont jetés sur lui, se suspendant à son cou et à ses bras et le conjurant de ne plus frapper leur belle-mère. D'un mouvement brusque, Muehlberg s'est débarrassé de ses enfants qui ont roulé sur le parquet, puis levant sa barre de fer en l'air, il a frappé sa femme de toutes ses forces et lui a fendu le crâne. A la vue du sang le misérable s'est subitement dégrisé, a dit à ses enfants de retourner dans leurs lits et leur a recommandé de ne jamais dire qui avait tué leur belle-mère; puis prenant tout l'argent qui se trouvait dans la maison, le meurtrier s'est enfui.

Mme Muehlberg cependant n'avait pas été tuée sur le coup. Les enfants, aussitôt après le départ de leur père, ont essayé de la rappeler à la vie ; mais ne pouvant y parvenir, ils se sont enfin décidés à donner l'alarme aux voisins. On s'attendait d'un instant à l'autre, aux derniers avis, à la mort de Mme Muehlberg, à qui les médecins eux-mêmes n'avaient pas pu faire reprendre l'usage de ses sens, et la police n'avait pas encore réussi à retrouver la trace de l'assassin.

Il parait qu'il y a deux ans environ, Muehlber avait déjà essayé une première fois d'outrager sa fille et qu'il avait roué sa femme de coups parce qu'elle l'en avait empêché. Il fut arrêté cette fois ; mais sa femme et sa fille eurent le tort de retirer leur plainte et l'affaire n'eut pas de suite.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(*Dépêches de cette après midi*)

Rome 19—Le manifeste Parnellite a surpris les autorites du Vatican, qui croyaient que les Parnellites se soumettraient aux prêtres. L'archevêque Walsh a conféré avec le Cardinal Moran de l'Australie avant son départ.

Paris 19—Le Sénat a rejeté une motion contre l'exemption des étudiants dans les colléges religieux, et des membres des professions libérales, du service militaire.

Londres 19—Le gouvernement a ajouté deux navires de guerre à l'escadron de la Méditerrannée.

Dublin 19—Dillon et O'Brien adresseront la parole dans le Parc Phœnix, dimanche, au sujet du rescrit papal.

Paris 19—On dit que l'empereur du Brazil partira vers la fin de ce mois.

Berlin 19—Le village de Zarmikon en Poméranie a été détruit par le feu.

St. Cloud Minn. 19—Une fuite de gaz dans le sous-sol de la First National Bank, a causé une explosion qui a complètement démoli la bâtisse. Le devant de la bâtisse fut lancé avec force de l'autre côté de la rue et endommagea les autres maisons.

St. Louis, Mo. 19.—Le Mississippi monte tranquillement mais sûrement. L'eau est encore à 6 pieds de la ligne dangéreuse. Il y a 26 pieds d'eau dans le chenal. On ne craint pas d'inondation pour cette année.

Londres. 19.—John Ruskin est tout à fait rétabli et a repris ses travaux litéraires.

Tangiers, 19.—On dit que le Sultan a attaqué les Bœrs près de Meginez avec insuccès.

Berlin, 19.—Le gouvernement s'efforce d'influencer les maisons de banques contre un emprunt russe.

On s'attend qu'un emprunt de 500,000,000 de roubles sera émis cet automne par un syndicat français.

Les employés de toutes les fonderies de l'Allemagne ont donné avis qu'ils se mettraient en grève, si on ne leur faisait pas les concessions qu'ils demandaient.

Little Rock, Ark. 19—Les pluies des deux derniers jours ont causé beaucoup de dommages dans la vallée du Kansas.

Dupuis & Nolin

Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.

Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.

Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.

Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.

"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec

Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts

Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.

Rideau splendides à moitié prix.

Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.

Corsets au prix du gros

Jackets et Dolmans à grande réduction.

Articles de goûts au prix courant.

Les plus beaux bas de "Cash mere" pour 50cts.

Des bas nouveaux en soie pour $1.00.

Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.

Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.

N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.